

elles-mêmes les décisions qui les concernent en matière de reproduction, on permettra aux femmes d'être maîtres de leur corps, tout comme les hommes, d'organiser leur vie, et d'être des membres à part entière de la société. La décision de se faire avorter peut constituer pour une femme un moyen de montrer qu'elle mène sa vie elle-même. Par contre, en la forçant à porter un enfant, on contribue à faire croire que les femmes sont incapables de prendre une telle responsabilité, qu'elles sont essentiellement des épouses et des mères et que leur sexualité est quelque chose qu'elles ne peuvent pas contrôler, ou qu'il ne faut pas leur permettre de contrôler. Depuis toujours, le fait que la charge des enfants est confiée aux femmes, a dressé des obstacles majeurs contre la pleine participation des femmes sur le marché du travail. Il en est toujours ainsi à l'heure actuelle, principalement du fait que les possibilités de garde d'enfants sont insuffisantes et que les établissements d'enseignement sont incapables de répondre aux besoins spéciaux des femmes enceintes ou des femmes ayant de jeunes enfants. Par ailleurs, pour bien des femmes qui sont seules ou qui deviennent des mères seules, le fait d'avoir des enfants est synonyme de pauvreté.

Et surtout, indépendamment de leur désavantage traditionnel, le fait de restreindre le recours à l'avortement empêche les femmes d'avoir un sentiment d'efficacité et de dignité, sentiment qui joue un rôle aussi important que la liberté ou l'autonomie dans l'accession à l'égalité. Il faut absolument que les femmes aient